



PETIT MANUEL DE SURVIE À L'USAGE DES EMPLOYÉS MUNICIPAUX MALTRAITÉS

FICHE N°2: LA "NOVLANGUE"

Depuis maintenant 4 ans, l'administration municipale subit des réorganisations, des mutualisations, des fusions de services, des délocalisations d'agents...

L'administration municipale est devenue un "champ clos" comme le dirait Bourdieu.

Il faut réorganiser pour réorganiser, le sens de l'action publique est oublié, toute énergie est employée à régler des problèmes internes.

Dans ce contexte de déstabilisation permanente qui génère de la frustration, du malaise et de la souffrance; les dirigeants n'ont de cesse d'appliquer des pratiques de management et/ou de gouvernance qui se révèlent toxiques pour des agents en quête de stabilité et de bienveillance.

Au fond, l'idéologie managériale développée à la VDM consiste en une batterie d'outils de manipulation destinés à pressurer les agent quel que soit le coût social.

Nous allons nous attacher à vous proposer un décryptage de ces différentes formes de gestion au travers de fiches thématiques qui seront délivrées de manière régulière.

La "novlangue" pour aseptiser les rapports sociaux

Un jargon truffé d'anglicismes tend à se substituer aux discours explicites "reporting, benchmark, coacher, to do list, winwin, teambuilding, shadowcomex"...

Ces termes envahissent les échanges professionnels au détriment de notions partagées, parfaitement claires auxquelles chacun pouvait donner une définition à peu près commune.

Lorsque le langage qui dit la réalité des choses devient dangereux pour les pseudo-sachant, on lui substitue une "novlangue" visant à taire l'essentiel.

"Le langage politique est destiné à donner l'apparence de la solidité à ce qui n'est que du vent" disait Georges ORWELL. Eh bien, il en est de même pour certains de nos dirigeants.

Les imprécisions des concepts permettent de maintenir un flou artistique sur les intentions réelles de la construction des rapports au travail, et ce d'autant plus quand seul l'oral l'emporte sur l'écrit.

La progressive déconnexion de la parole avec le réel construit un nouveau langage qui donne à entendre un discours si vague qu'il semble s'adresser à un public hypnotisé par des paradis artificiels.

L'emploi de la "novlangue" sert donc soit, à dissimuler une certaine incompétence des dirigeants, soit à tenter de masquer la violence de la réalité, soit un peu des deux comme au sein de notre chère administration municipale.

Berthold BRECHT appelait à "lessiver les mots".

Il convient donc d'exiger des définitions précises des mots issus de la "novlangue", et ne pas hésiter à les redéfinir explicitement face au silence de ceux qui en usent et en abusent!

Seul un rapport de force favorable aux agents peut contrer ces dérives . Le syndicalisme tel qu'ENSEMBLE CFTC CFE CGC le pratique offre cette possibilité là !

La résistance se conjugue toujours au présent (Lucie Aubrac)